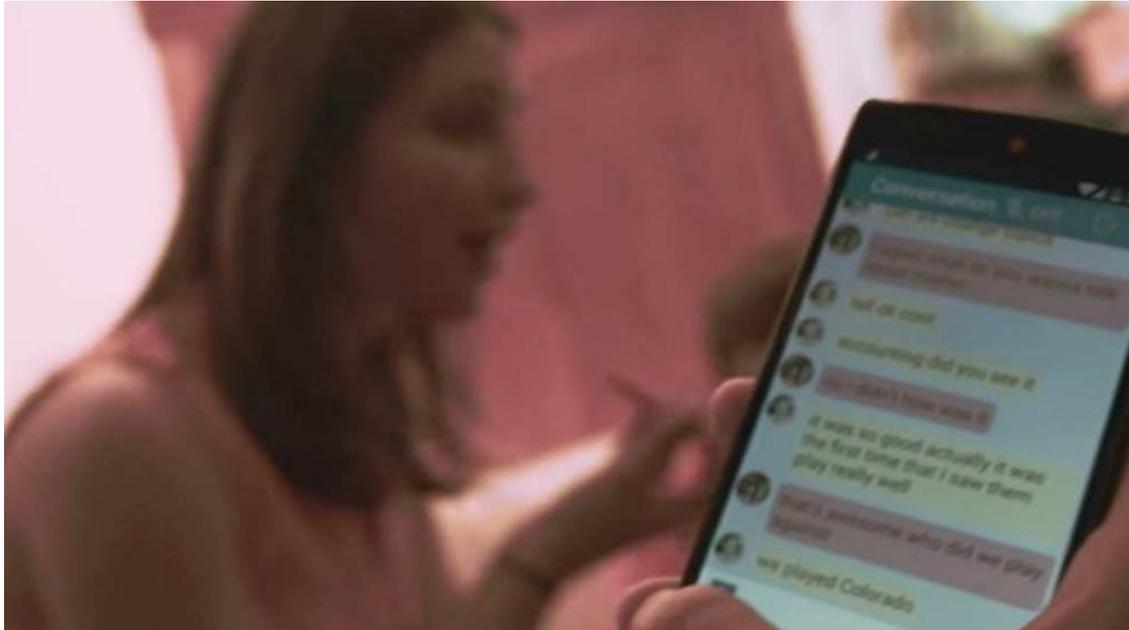


L'actu tech de la Silicon Valley : Transcence, le lien social pour les sourds et malentendants

[Les Echos](#) | Le 14/11 à 16:04, mis à jour à 16:55



La start-up a bouclé son tour de table avec plus de 40.000 dollars pour développer son application destinées aux sourds et malentendants - Transcence

Chaque semaine, les innovations de la Silicon Valley sont décryptées par Nathalie Doré, CEO de l'antenne nord-américaine de l'Atelier BNP Paribas, basée à San Francisco, aidée de Eliane Hong et Arthur de Villemandy.

L'application : Transcence, le lien social pour sourds et malentendants

C'est sur la plate-forme de [crowdfunding Indiegogo](#) que Transcence a décidé de réaliser son appel à financement pour développer son appli mobile. Bien lui en a pris : Transcence avait comme objectif de récupérer 25.000 dollars, mais la [start-up](#) californienne, qui a vu le jour à Berkeley cet été, vient de clôturer sa campagne à plus de 40.000 dollars. Il faut dire que le projet remplit une belle promesse : permettre aux sourds et malentendants de participer à des conversations de groupe avec l'aide de l'appli mobile.

En effet, grâce à la reconnaissance vocale, l'appli traduit toutes les conversations. A l'inverse, pour les sourds et malentendants qui ont des problèmes de diction, elle permet de faire du *text-to-speech* : les sourds et malentendants peuvent non seulement comprendre le groupe mais aussi s'exprimer.

L'un des co-fondateurs, [Thibault Duchemin](#), dont plusieurs membres de la famille sont sourds, insiste sur le fait que l'application mobile comble un usage qui n'a pas de solution à ce jour. Un objectif social avec une réponse high tech : il s'agit d'un des systèmes de sous-titrage les plus rapide au monde. Enfin, par respect de la vie privée, l'appli détruit les conversations. Elle sauvegarde uniquement

les caractéristiques de la parole (timbre de voix, types de mots utilisés) pour construire des modèles de reconnaissance vocale de plus en plus précis. L'application sera disponible aux USA en avril 2015, sous Android et iOS.

Le business model s'appuie sur un paiement mensuel de 29 dollars par mois pour le sourd ou malentendant (les autres membres du groupe sont invités gratuitement).

L'innovation : surfer sur le Web en réalité virtuelle devient possible avec Mozilla

Pour fêter les 10 ans de Firefox, la [fondation Mozilla](#) a annoncé plusieurs projets innovants dont le lancement de la plate-forme [MozVR](#) qui permettrait de créer une Toile capable de prendre en charge la réalité virtuelle. L'objectif de MozVR est de créer une interface de navigation amenant l'internaute à se balader de site en site, intuitivement et sans aucune friction. « *Cliquer sur un lien correspondrait à se téléporter d'un monde qui disparaîtrait pour laisser place à un autre* », peut-on lire sur le site.

Les premières démonstrations du Web à l'heure de la réalité virtuelle permettent ainsi de naviguer au-dessus d'une zone côtière du Canada, ou encore de visiter l'Arctique grâce à un documentaire vidéo tourné à 360 degrés. Mozilla a fait le choix de rendre compatible sa plate-forme d'abord avec l'[Oculus Rift](#), un casque de réalité virtuelle parmi les plus populaires, mais projette de la rendre compatible avec d'autres appareils.

Lire aussi >> [Facebook discute avec Hollywood autour d'Oculus Rift](#)

Pour le moment, les applications de la réalité virtuelle concernaient le plus souvent les jeux vidéos, la formation par simulateur ou encore la santé. Mozilla ayant annoncé son projet depuis l'été dernier, le navigateur Chrome de Google avait également fait part de son intérêt de créer une Toile sur laquelle les internautes navigueraient à 360 degrés, proches de la réalité.

La start-up : Front introduit la collaboration dans la gestion des e-mails d'entreprise

Faisant partie des heureux élus du « batch » 2014 organisé par le célèbre [incubateur californien YCombinator](#), la start-up [Front](#) s'attaque, par la collaboration, à la gestion des e-mails d'entreprise : contact@, team@, jobs@... Tous les e-mails reçus sur les différentes adresses de l'entreprise sont centralisés dans **une seule et même application** proposée par Front, et les employés peuvent ainsi interagir pour savoir qui est le plus à même de traiter tel ou tel message grâce à un système de *chat* interne, de réattribution des e-mails et d'un centre de notifications.

La start-up se concentre donc sur l'amélioration de la productivité de l'entreprise. Des *templates* (modèles) de réponses aux questions fréquentes, des *tags* (signatures) pour les conversations et des *analytics* (mesures d'audience) sont autant d'outils qui rendent les réponses et la coordination plus rapides et fluides. La start-up, qui intègre déjà Twitter, compte par ailleurs étendre la collaboration en intégrant LinkedIn, [Facebook](#) et Disqus.

Montée par les Français [Mathilde Collin](#) et [Laurent Perrin](#) il y a un an, frontapp.com a bouclé un tour de table début octobre qui s'est élevé à 3,1 millions de dollars. Basée à Paris, mais avec ses deux membres dans la Silicon Valley, Front a réalisé une croissance de 10 à 15 % par semaine durant les derniers mois, et compte bien rivaliser avec son concurrent direct [Respondly](#). Disponible sur Mac OS, Windows et mobile, Front avait déjà séduit 3.000 entreprises en version bêta en l'espace de seulement deux mois. Ce chiffre devrait s'accroître rapidement grâce au soutien de l'accélérateur YCombinator.

Atelier BNP Paribas, édité par Les Echos